



► Notes d'information de l'OIT sur la jeunesse dans les pays de l'UEMOA

Mai 2026

Tendances du marché du travail des jeunes dans les pays de l'UEMOA : aperçu comparatif¹

Points essentiels

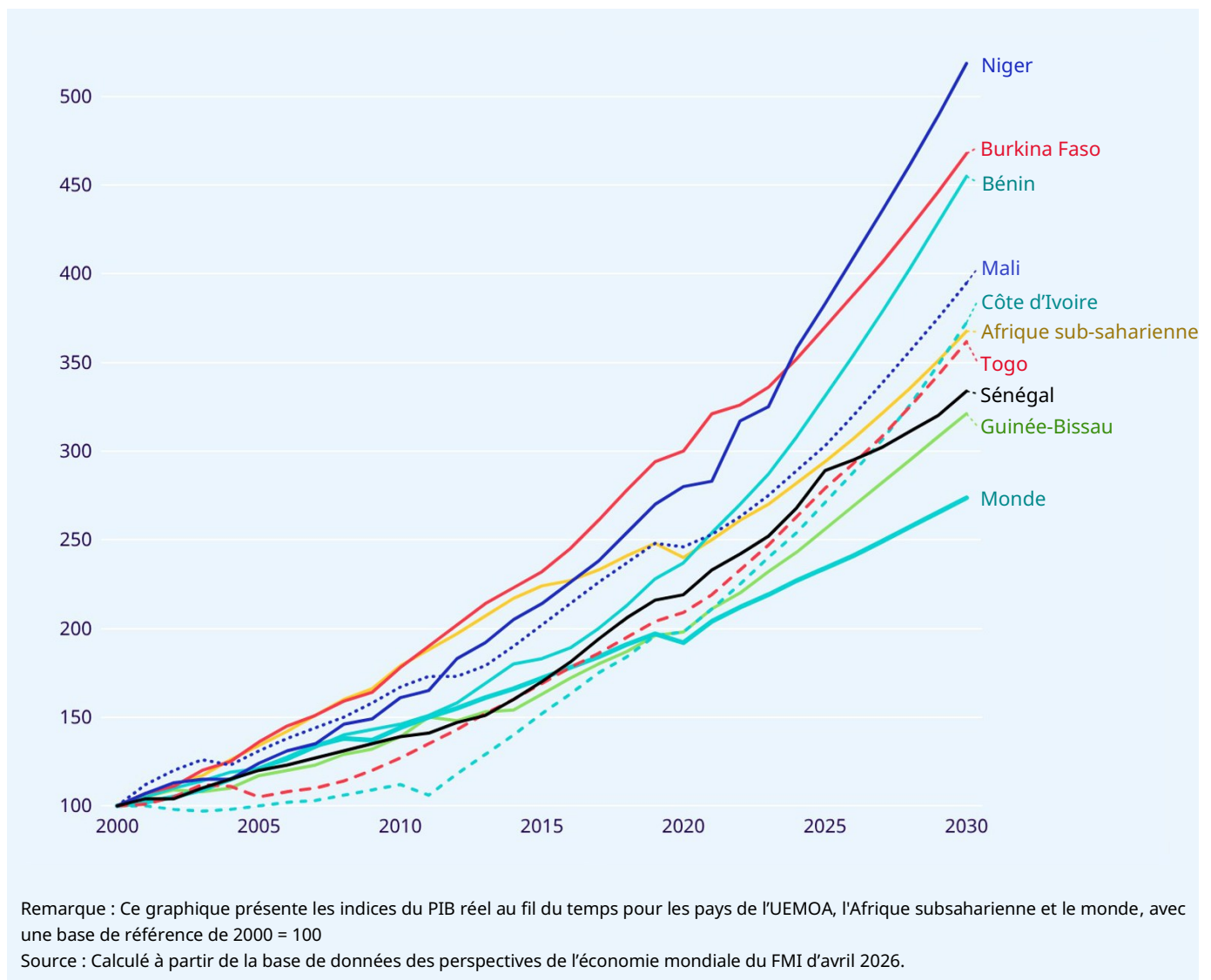
- Les pays de l'UEMOA ont tous connu une croissance économique positive, qui a dépassé la croissance démographique, ce qui s'est traduit par une réduction de la pauvreté au travail au cours du nouveau millénaire. Toutefois, les progrès ont été inégaux et les revenus par habitant dans la région restent modestes. Seuls trois pays, le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Sénégal, sont désormais classés parmi les pays à revenu intermédiaire inférieur. Les cinq autres, à savoir le Burkina Faso, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger et le Togo, restent classés parmi les pays à faible revenu.
- Le désavantage dont souffrent les femmes sur le marché du travail des jeunes est manifeste. Par exemple, bien que l'ampleur des inégalités varie d'un pays à l'autre, les jeunes femmes affichent des taux de NEET plus élevés que les jeunes hommes dans toute la région, parfois même nettement plus élevés. Le taux de jeunes femmes en situation de NEET est entre une fois et demie et trois fois plus élevé que celui des jeunes hommes. Ces différences entre les genres au sein des NEET s'expliquent en grande partie par les responsabilités familiales assumées par les jeunes femmes.
- Les inégalités entre les genres sont également visibles, bien que de manière moins marquée, en matière d'emploi et de résultats scolaires.
- La vulnérabilité, telle qu'elle transparaît dans les écarts de taux de NEET, est également manifeste lorsqu'on compare les jeunes avec et sans handicap. En moyenne, dans les pays de l'UEMOA, le taux de jeunes en situation de NEET parmi les jeunes en situation de handicap est environ deux fois plus élevé que celui des jeunes sans handicap. Au Bénin et au Niger, ces chiffres sont trois fois plus élevés.
- Contrairement à la tendance mondiale, à l'exception du Sénégal, les taux de NEET dans les pays de l'UEMOA ne diminuent pas de manière significative à mesure que le niveau d'éducation augmente. Cela soulève certaines préoccupations quant à l'inadéquation de l'éducation.

¹ Cette note d'information a été rédigée par Niall O'Higgins et Vipasana Karkee (OIT), avec le concours éditorial de l'intelligence artificielle gérée par Dibyaudh Das (OIT). Les auteurs tiennent à remercier leurs collègues de l'OIT pour leurs commentaires très utiles, ainsi que leurs collègues de la Fondation Mastercard, notamment les participants au webinar organisé par la MCF le 27 janvier 2026. Pour plus de détails sur les données utilisées dans les analyses par pays, les questions de définition et, plus généralement, le partenariat entre l'OIT et la MCF, le lecteur intéressé est invité à consulter l'une des notes d'informations de pays.

► Contexte

- Les pays de l'UEMOA ont connu une croissance économique modérée à forte tout au long du nouveau millénaire, dépassant les taux de croissance économique de l'Afrique subsaharienne (ASS) dans son ensemble au cours de cette période, comme le montre la figure 1.² Malgré cela, dans un contexte de conflits et d'instabilité, associé à une croissance démographique rapide, les revenus moyens par habitant dans la région restent modestes. En 2025, le Niger affichait un PIB par habitant ajusté en PPA inférieur à 2 000 dollars des États-Unis. Trois autres pays, le Burkina Faso, la Guinée-Bissau et le Mali, se situaient en dessous de 3 000 dollars des États-Unis. Seule la Côte d'Ivoire affichait un PIB par habitant supérieur à la moyenne de l'ASS, qui s'élevait à 5 324 dollars des États-Unis.³

► **Figure 1. PIB réel, pays de l'UEMOA, Afrique subsaharienne et monde, 2000-2030 ; 2000 = 100**

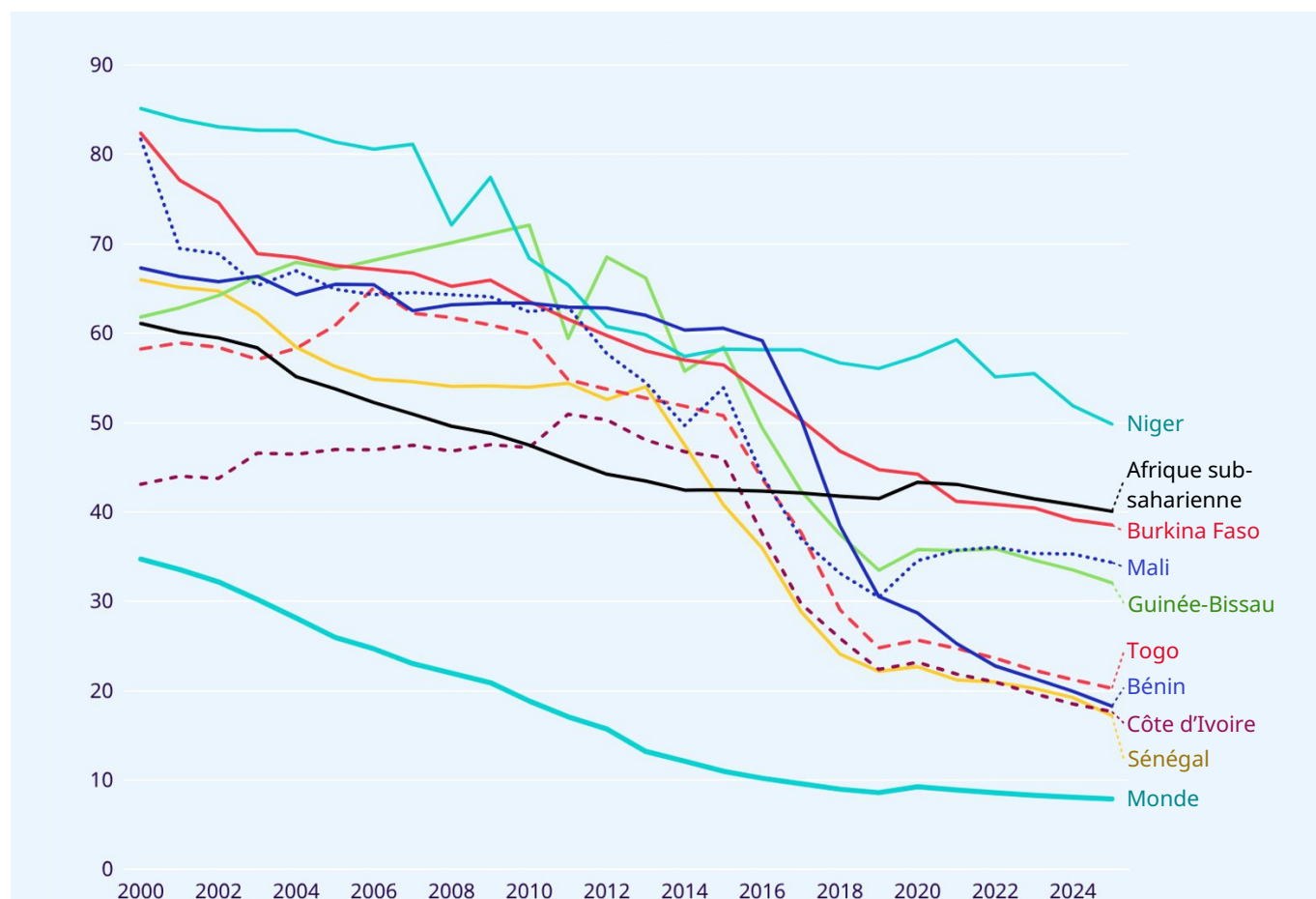


² FMI (2026).

³ Les estimations du PIB en pourcentage, ajustées en fonction de la PAA, utilisées dans cette note d'information proviennent de la [base de données PEM du FMI d'avril 2026](#) (FMI, 2026). Le PIB ajusté en fonction de la [Parité de pouvoir d'achat \(PPA\)](#) convertit le PIB d'un pays en dollars des États-Unis (généralement) à l'aide de taux de change qui égalisent le coût d'un panier représentatif de biens et de services dans différents pays.

- Pourtant, tous les pays de la région ont réalisé des progrès, souvent très importants, dans la réduction des taux de pauvreté extrême chez les travailleurs au cours du nouveau millénaire. Seul le Niger affiche désormais un taux de pauvreté extrême chez les travailleurs supérieur à la moyenne de l'ASS, comme le montre la figure 2⁴.

► **Figure 2. Taux de pauvreté extrême chez les travailleurs, UEMOA, Afrique subsaharienne et dans monde, 2000-2025 (pourcentage)**



Remarque : Ce figure présente les taux de pauvreté extrême chez les travailleurs âgés de 15 ans et plus, pour les pays de l'UEMOA, l'Afrique subsaharienne et le monde.

Source : D'après les estimations modélisées de l'OIT (novembre 2025), <https://ilostat.ilo.org/>

Conflits et instabilité

⁴ Estimations modélisées de l'OIT, novembre 2025. Le taux de pauvreté au travail correspond à une estimation de la proportion de la population active vivant dans la pauvreté bien qu'elle occupe un emploi, ce qui signifie que leurs revenus professionnels ne suffisent pas à les sortir, eux et leurs familles, de la pauvreté ni à leur garantir des conditions de vie décentes. La pauvreté extrême chez les travailleurs est définie comme le pourcentage de la population active vivant dans des ménages dont le revenu par habitant est inférieur à 3 dollars des États-Unis PPA par jour, <https://ilostat.ilo.org/topics/working-poverty/>. La forte baisse de la pauvreté au travail observée dans le pays, en particulier entre 2016 et 2018, pourrait s'expliquer, au moins en partie, par l'amélioration des finances publiques et de la productivité agricole liées à la mise en œuvre du Programme d'action du gouvernement pour la période 2016-2021 (FMI, 2023).

- Ces dernières années, la région a été le théâtre de conflits importants et a connu une grande instabilité. Cette question est abordée plus en détail dans les notes d'information de chaque pays. Toutefois, le tableau 1 montre que les pays de la région présentent des écarts importants en ce qui concerne l'Indice mondial de la paix (GPI)⁵ et l'indice de développement humain (IDH).⁶ Plus précisément, les pays de l'UEMOA occupent des places diverses dans le classement IPG, allant de la 69^e place (Sénégal) à la 154^e place (Mali) sur un total de 163 pays dans le monde. De même, selon l'IDH, les pays de l'UEMOA se classent entre la 157^e place (Côte d'Ivoire) et la 188^e place (Mali et Niger) sur un total de 193 pays dans le monde. Six des huit pays de l'UEMOA, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Niger, le Sénégal et le Togo, ont amélioré leur classement selon l'IDH entre 2015 et 2023. En revanche, au cours de la même période, le Bénin a perdu quatre places, tandis que le Mali est resté à la même place.

► **Tableau 1. Classement des pays de l'UEMOA dans l'Indice mondial de la paix 2025 et l'Indice de développement humain 2023**

	Classement GPI 2025	Classement IDH 2023
Bénin	112	173
Burkina Faso	152	186
Côte d'Ivoire	94	157
Guinée-Bissau	101	174
Mali	154	188
Niger	143	188
Sénégal	69	169
Togo	126	161

Source : Indice mondial de la paix 2025 par l'Institute for Economics & Peace (IEP) ; Indice de développement humain par PNUD

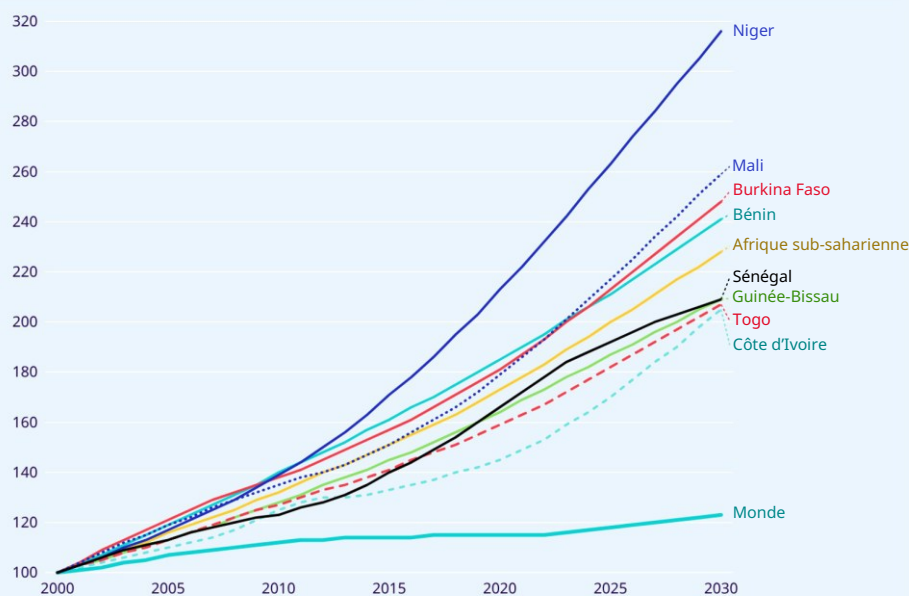
⁵ Institute for Economics & Peace (2025) et données brutes de l'Indice mondial de la paix (GPI), 2008-2023.

⁶ PNUD (2025). L'[Indice de développement humain](#) (IDH) est un indicateur plus complet du développement humain d'un pays qui prend en compte non seulement le PIB par habitant, mais aussi l'espérance de vie et le niveau d'éducation.

► Tendances du marché du travail des jeunes

- L'Afrique est un continent relativement jeune, dont la population jeune en pleine croissance représente à la fois un potentiel et des défis (OIT, 2020a). Au cours du nouveau millénaire, les pays de l'UEMOA ont tous connu une croissance substantielle, s'inscrivant dans la tendance générale observée sur le continent. Parmi les pays de l'UEMOA, les taux de croissance de la population jeune ont été plus élevés dans les pays les plus pauvres de la région et inversement, le Niger affichant la croissance la plus rapide et la Côte d'Ivoire la plus lente (figure 3).⁷

► Figure 3. Population jeune (15-29 ans) dans les pays de l'UEMOA, en Afrique subsaharienne, en Afrique et dans le monde, 2000-2030 ; 2000=100



Ce graphique présente les indices relatifs à la population jeune (15-29 ans) dans les pays de l'UEMOA, en Afrique subsaharienne et dans le monde, avec une base de référence de 2000 = 100 dans chaque cas.

Source : Les indices démographiques sont calculés sur la base des [estimations et projections de l'ONU concernant la population par âge et par sexe](#), juillet 2024 (en milliers)

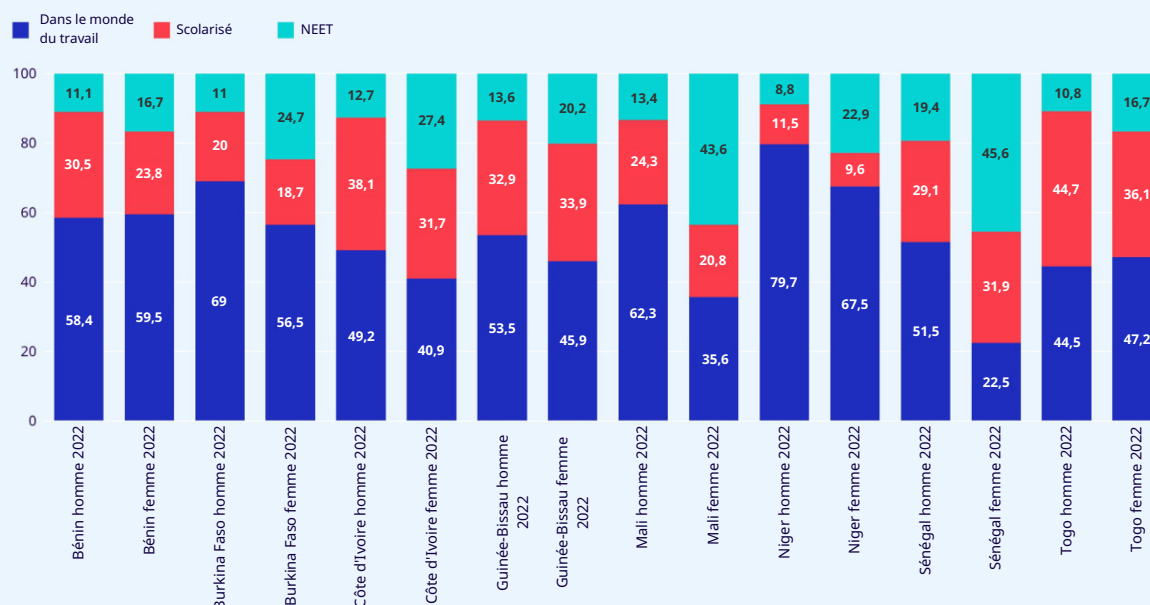
- L'analyse du statut des jeunes dans les pays de l'UEMOA fait apparaître des différences notables d'un pays à l'autre, mais aussi certaines tendances communes (figure 4).
- Les taux d'emploi par rapport à la population (TEP) des jeunes (15-29 ans) au sein de l'UEMOA varient considérablement d'un pays à l'autre. Chez les jeunes hommes, ces taux vont de 44,5 % au Togo à 79,7 % au Niger. Ce phénomène est encore plus marqué chez les jeunes femmes, leur TEP n'atteint que 22,5 % au Sénégal, mais s'élève à 67,5 % au Niger.
- Les taux de NEET varient également d'un pays à l'autre, bien que cette variation soit un peu moins marquée que pour les TEP, une fois le facteur du genre pris en compte. Chez les jeunes hommes, le taux de NEET varie de 8,8 %

⁷ Estimations et projections de l'ONU, juillet 2024 (en milliers), [ILOSTAT](#)

au Niger à 19,4 % au Sénégal. Chez les jeunes femmes, ce taux va de 16,7 % au Bénin et au Togo à 45,6 % au Sénégal.

- La scolarisation présente également des écarts importants au sein de la région, allant de 9,6 % chez les jeunes femmes au Niger à 33,9 % chez celles de Guinée-Bissau. De même, le taux de participation des hommes varie de 11,5 % au Niger à 38,1 % en Côte d'Ivoire.

► **Figure 4. Statut des jeunes (15-29 ans) dans les pays de l'UEMOA, par sexe, 2022 (pourcentage)**



Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat ilo.org/>.

- Dans toute la région, les jeunes femmes sont clairement confrontées à des difficultés plus importantes que les jeunes hommes pour accéder au marché du travail, et on observe des différences marquées entre les genres pour tous ces indicateurs. C'est particulièrement vrai pour les taux de NEET, qui sont systématiquement (beaucoup) plus élevés chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes. Il s'agit là d'un sujet important sur lequel nous reviendrons plus loin. Au Bénin, en Guinée-Bissau et au Togo, le taux de femmes NEET est, au mieux, supérieur d'environ 50 % à celui des hommes NEET. Il est plus de deux fois plus élevé au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal, et plus de trois fois plus élevé au Mali.
- Les taux d'emploi par rapport à la population révèlent également des disparités importantes entre les genres, bien que légèrement moins marquées. Une fois encore, c'est au Mali que l'on observe l'écart le plus important dans les TEP (62,3 % chez les jeunes hommes, 35,6 % chez les jeunes femmes). En revanche, au Bénin et au Togo, le TEP des jeunes femmes est légèrement supérieur à celui des jeunes hommes.
- Les taux de scolarisation sont également généralement, bien que pas toujours, plus élevés chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes. Les écarts sont ici bien moins importants que pour les deux autres indicateurs.

Emploi des jeunes

- L'agriculture domine l'emploi des jeunes dans la région et représente entre 38,2 % (au Togo) et 82,1 % (au Niger) des emplois occupés par les jeunes (tableau 2). Le secteur des services emploie également un nombre important de jeunes. En effet, au Togo, la part des emplois occupés par les jeunes dans les services est à peu près équivalente à celle de l'agriculture. Ce secteur représente entre 10,8 % (au Niger) et 38,4 % (au Togo) des emplois occupés par les jeunes. L'emploi dans le secteur de l'industrie représente la part restante, soit entre 7,1 % (au Niger) et 25,2 % (au Sénégal) des emplois occupés par les jeunes.

► **Tableau 2. Répartition de l'emploi des jeunes (15-29 ans) par activité économique et par sexe, 2022 (pourcentage)**

	Agriculture	Industrie	Services
Bénin	45,8	22,4	31,7
Burkina Faso	46,6	21,8	31,5
Côte d'Ivoire	46,4	15,5	38,1
Guinée-Bissau	72,2	8,6	19,2
Mali	70,7	8,8	20,5
Niger	82,1	7,1	10,8
Sénégal	40,5	25,2	34,3
Togo	38,2	23,4	38,4
UEMOA (moyenne non pondérée)	57,3	15,6	27,1

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>.

- L'emploi des jeunes est principalement indépendant (tableau 3), même si certains pays ont connu une augmentation des emplois salariés ces dernières années, comme l'indiquent les notes d'information de pays.⁸ Dans l'ensemble, le travail indépendant représente 70,1 % des emplois occupés par les jeunes dans la région. Cette proportion varie entre la moitié (49,9 % au Sénégal) et plus des quatre cinquièmes (82,1 % au Niger) de l'ensemble des emplois occupés par les jeunes dans les pays de l'UEMOA.
- Presque tous les emplois occupés par les jeunes relèvent de l'économie informelle. Le secteur informel représente entre 96,2 % de l'emploi des jeunes au Togo et 99,5 % au Niger. En général, les emplois informels sont plus répandus chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes. La qualité des emplois destinés aux jeunes constitue donc clairement un enjeu important pour la région. Vous trouverez davantage de détails et d'analyses dans les notes d'information de chaque pays.

⁸L'indicateur de statut d'emploi de l'OIT classe les travailleurs en différentes catégories afin de décrire les relations entre leur poste et leur lieu de travail. De manière générale, les personnes actives sont classées soit dans la catégorie des « salariés », soit dans celle des « travailleurs indépendants ». Les premiers occupent un emploi rémunéré (dans le cadre de contrats explicites ou implicites) qui leur assure une rémunération de base, tandis que les seconds dépendent principalement, voire entièrement, de leurs ventes et de leurs profits. Le travail indépendant est principalement constitué de travailleurs indépendants occupant des emplois informels de mauvaise qualité. Par le passé, il servait d'ailleurs d'indicateur de l'emploi informel.

► **Tableau 3. Prévalence du travail indépendant chez les jeunes (15 à 29 ans) par sexe, 2022 (pourcentage)**

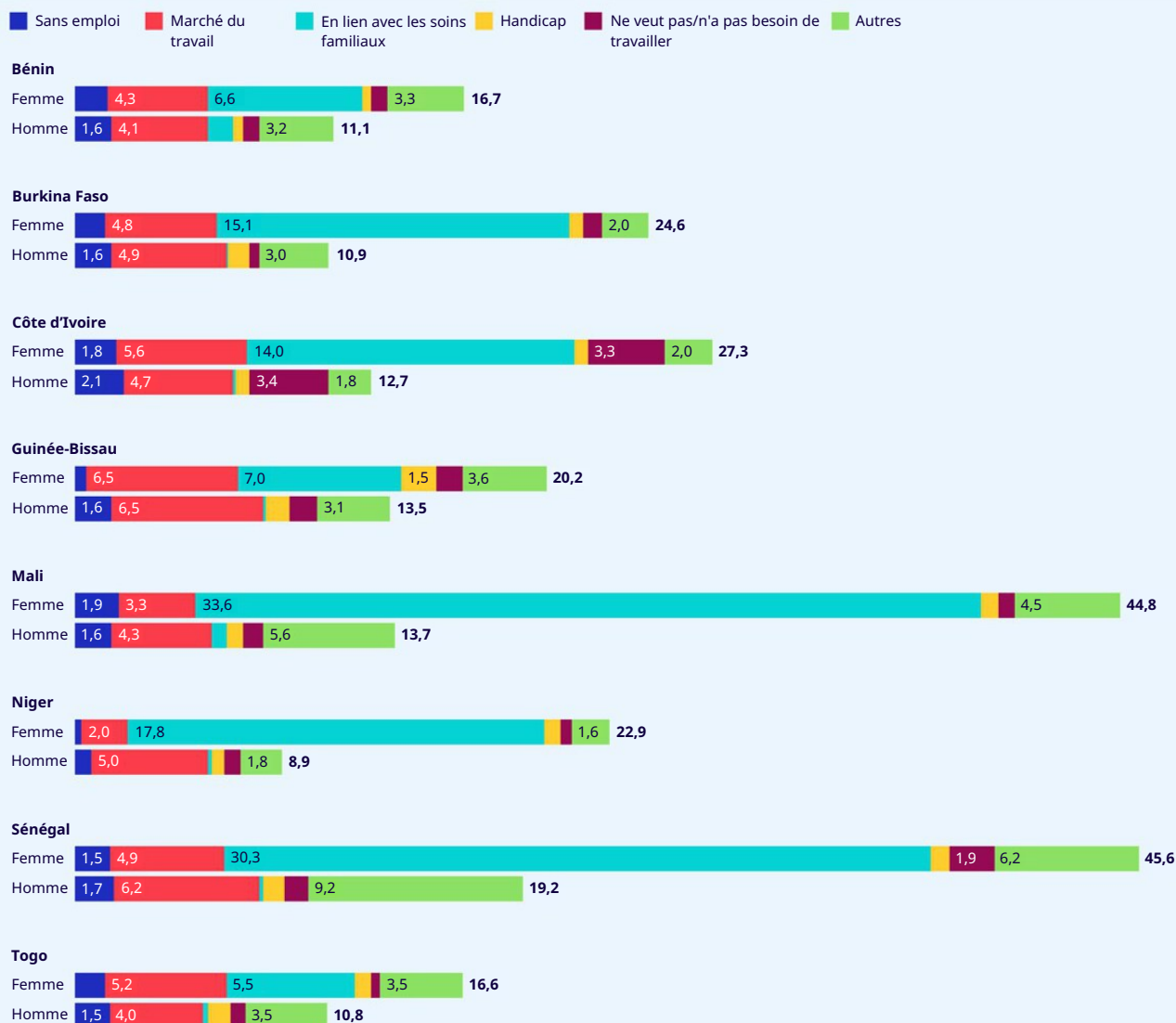
	Femme	Homme	Total
Bénin	70,8	66,9	68,9
Burkina Faso	71,1	52,3	61,3
Côte d'Ivoire	71,3	54,6	62,7
Guinée-Bissau	86,4	71,4	78,5
Mali	79,3	67,1	71,7
Niger	95,3	82,1	89,0
Sénégal	61,5	49,9	53,9
Togo	71,8	58,2	65,6
UEMOA (moyenne non pondérée)	77,8	63,2	70,1

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>.

Genre et Neet

- Une cause majeure des disparités entre les genres observées dans les taux de NEET, comme indiqué plus haut, réside dans la part disproportionnée des responsabilités familiales qui incombent aux jeunes femmes (figure 5). Une analyse des taux de NEET par motif qui mène à cette situation révèle que la « prise en charge familiale » est le principal facteur à l'origine des différences observées entre les genres. Pour la plupart, les autres raisons d'être NEET sont de taille beaucoup plus similaire pour les jeunes femmes et les hommes.
- De plus, on constate également que les différences dans la répartition des responsabilités familiales expliquent en grande partie les écarts entre les pays en ce qui concerne les taux de NEET eux-mêmes.
- Il convient également de noter que les personnes sans emploi, c'est-à-dire les jeunes qui ne travaillent pas mais qui sont disponibles et recherchent activement un emploi, ne représentent qu'une part relativement faible de l'ensemble des jeunes NEET, et constituent une proportion similaire de la population dans les pays où les disparités entre les genres sont relativement faibles.

► **Figure 5. Taux NEET chez les jeunes (15-29 ans) par sexe, ventilés en fonction de la raison de leur situation NEET, 2022 (pourcentage)**



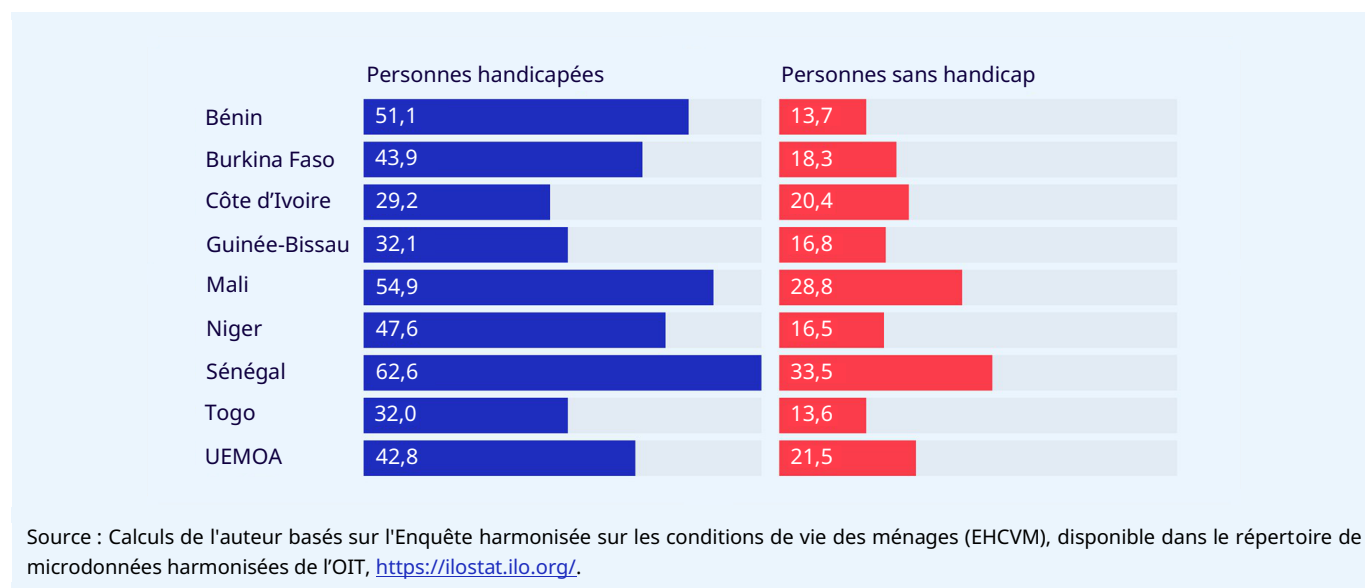
Remarque : Les NEET **sans emploi** sont ceux qui sont sans emploi, ne poursuivent pas d'études et ne suivent pas de formation, mais qui sont disponibles et recherchent activement un emploi. Parmi **les raisons liées au marché du travail** qui expliquent la situation des NEET, on trouve celles liées au découragement (échecs passés dans la recherche d'un emploi adapté, manque d'expérience, de qualifications ou d'offres correspondant aux compétences de la personne, pénurie d'emplois dans la région, fait d'être considéré comme trop jeune ou trop âgé par les employeurs potentiels et ne pas savoir comment ni où trouver un emploi), ainsi que d'autres raisons liées au marché du travail (attente d'une réponse à une candidature et pause saisonnière). **Les raisons liées à la prise en charge de la famille** englobent la garde d'enfants en bas âge et d'autres tâches ménagères et domestiques. **Le handicap** englobe les jeunes qui ne recherchent pas d'emploi en raison d'un handicap ou d'une maladie tandis qu'un jeune NEET qui « **n'a pas besoin ou ne souhaite pas travailler** » peut disposer d'autres sources de revenus. La catégorie « **Autres** » regroupe diverses motivations qui ne relèvent pas des quatre premières catégories.

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>.

Handicap et NEET

- Les personnes handicapées se heurtent à des obstacles supplémentaires qui les empêchent de participer effectivement au marché du travail. Comme l'a souligné le Sommet mondial sur le handicap de 2025 à Berlin, les jeunes en situation de handicap sont particulièrement désavantagés à l'échelle mondiale, avec des taux de NEET deux fois plus élevés que ceux de leurs pairs non handicapés.⁹ Les taux de NEET chez les jeunes en situation de handicap dans les pays de l'UEMOA ne font pas exception. En moyenne, dans les pays de l'UEMOA, le taux de jeunes en situation de NEET parmi les jeunes en situation de handicap est environ deux fois plus élevé que celui des jeunes sans handicap. Au Bénin et au Niger, ces chiffres sont trois fois plus élevés (figure 6).

► **Figure 6. Taux de NEET chez les jeunes (15-29 ans) en fonction du statut de handicap, 2022 (pourcentage)**

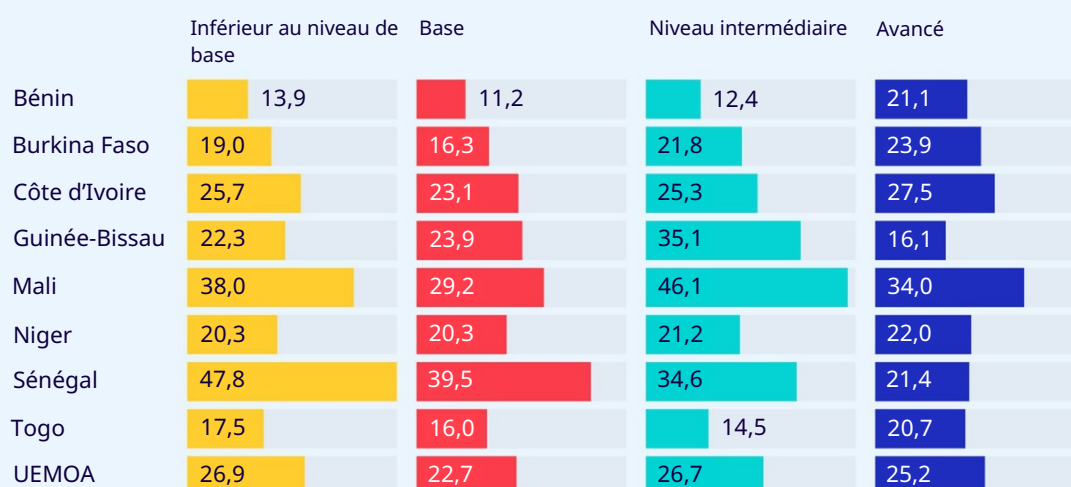


Niveau d'éducation et NEET

- À l'échelle mondiale, les taux de NEET sont nettement plus élevés chez les jeunes qui ont un faible niveau d'étude (O'Higgins et al. 2023). Cette relation est toutefois moins marquée dans les pays à revenu faible et intermédiaire inférieur, avec des écarts considérables d'un pays à l'autre. Au sein de l'UEMOA, on observe une grande diversité de situations. En moyenne, les taux de NEET sont globalement similaires chez les jeunes ayant atteint différents niveaux d'études. En ce qui concerne les différents pays, le Sénégal se distingue par une évolution qui suit assez fidèlement la tendance mondiale, les taux de NEET diminuant fortement à mesure que le niveau d'éducation augmente. Dans d'autres pays, les liens entre les NEET et l'éducation sont très variés. Le taux de NEET ne tend pas à baisser à mesure que le niveau d'éducation augmente. Ce sont souvent les jeunes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur qui affichent les taux de NEET les plus élevés. Cela est préoccupant, car cela tend à indiquer l'existence d'une inadéquation de l'éducation.

⁹ Pour une analyse plus détaillée des disparités sur le marché du travail auxquelles sont confrontées les personnes handicapées, voir par exemple Annanian et DellaFerrera (2024).

► **Figure 7. Taux de NEET chez les jeunes (15-29 ans) en fonction du niveau d'éducation, 2022 (pourcentage)**



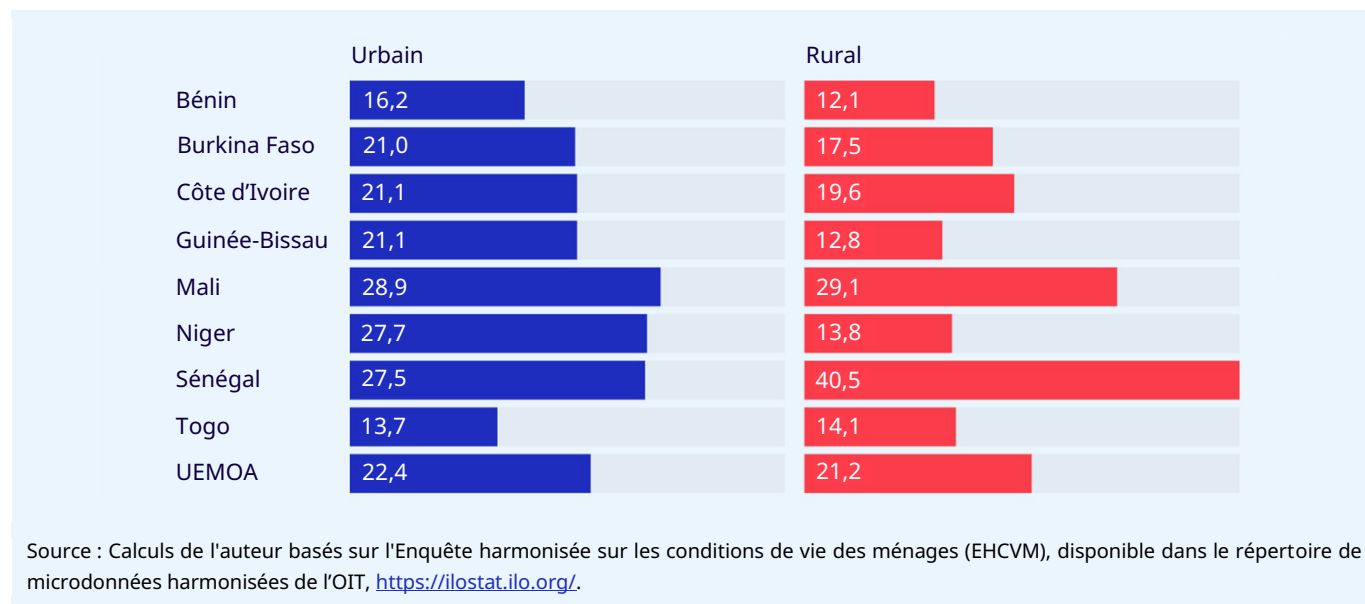
Remarque : Dans le cadre de l'analyse du niveau d'éducation, on entend par « jeunes » les personnes âgées de 25 à 29 ans. Le niveau d'éducation est défini ici sur la base de l'[agrégation par l'OIT de la Classification internationale type de l'éducation \(CITE\)](#), conçue pour établir une classification simple des niveaux de scolarité individuels qui soit comparable d'un pays à l'autre. D'une manière générale : Le niveau d'éducation de **base** correspond à l'achèvement de l'enseignement primaire ou du premier cycle de l'enseignement secondaire. Le niveau **intermédiaire** correspond à l'achèvement du deuxième cycle du secondaire et le niveau **avancé** correspond à l'achèvement d'études supérieures.

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>.

Lieu et NEET

- À l'échelle mondiale, les taux de NEET ont tendance à être plus élevés dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Tout comme pour les NEET et le niveau d'éducation, cette tendance est plus marquée dans les pays plus développés et à revenu plus élevé (O'Higgins et al., 2023). En réalité, les pays de l'UEMOA présentent des situations très variées. Dans l'ensemble des pays de l'UEMOA, les taux de NEET sont assez similaires dans les zones urbaines et rurales (figure 8). C'est également le cas en Côte d'Ivoire, au Mali et au Togo. Au Sénégal, les taux de NEET sont nettement plus élevés dans les zones rurales. En revanche, dans certains pays à faible revenu de la région, Bénin, Burkina Faso, Guinée-Bissau et Niger, c'est l'inverse qui se produit, ce qui s'explique par le fait que les jeunes des zones rurales de ces pays ont davantage besoin de se livrer à des activités de subsistance ou génératrices de revenus plutôt que de rester des NEET.

► **Figure 8. Taux de NEET chez les jeunes (15-29 ans) en fonction de la situation géographique, 2022 (pourcentage)**



► Points clés

Les pays de l'UEMOA ont tous connu une croissance économique positive, qui a dépassé la croissance démographique, ce qui s'est traduit par une réduction de la pauvreté au travail au cours du nouveau millénaire. Toutefois, les progrès ont été inégaux et les revenus par habitant dans la région restent modestes. Seuls trois pays, le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Sénégal, sont désormais classés parmi les pays à revenu intermédiaire inférieur. Les cinq autres, à savoir le Burkina Faso, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger et le Togo, restent classés parmi les pays à faible revenu.

Le désavantage dont souffrent les femmes sur le marché du travail des jeunes est manifeste. Par exemple, bien que l'ampleur des inégalités varie d'un pays à l'autre, les jeunes femmes affichent des taux de NEET plus élevés que les jeunes hommes dans toute la région, parfois même nettement plus élevés. Le taux de jeunes femmes en situation de NEET est entre une fois et demie et trois fois plus élevé que celui des jeunes hommes. Ces différences entre les genres au sein des NEET s'expliquent en grande partie par les responsabilités familiales assumées par les jeunes femmes.

Les inégalités entre les genres sont également visibles, bien que de manière moins marquée, en matière d'emploi et de résultats scolaires.

La vulnérabilité, telle qu'elle transparaît dans les écarts de taux de NEET, est également manifeste lorsqu'on compare les jeunes avec et sans handicap. En moyenne, dans les pays de l'UEMOA, le taux de jeunes en situation de NEET parmi les jeunes en situation de handicap est environ deux fois plus élevé que celui des jeunes sans handicap. Au Bénin et au Niger, ces chiffres sont trois fois plus élevés.

Contrairement à la tendance mondiale, à l'exception du Sénégal, les taux de NEET dans les pays de l'UEMOA ne diminuent pas de manière significative à mesure que le niveau d'éducation augmente. Cela soulève certaines préoccupations quant à l'inadéquation de l'éducation.

► Références

- Annanian, S. et G. Dellaferrera. 2024. [A study on the employment and wage outcomes of people with disabilities](#). Document de travail n° 124 de l'OIT. Genève.
- Institute for Economics & Peace. 2025. [Global Peace Index 2025: Identifying and Measuring the Factors that Drive Peace](#). Sydney.
- OIT. 1982. II. [Labour force, employment, unemployment and underemployment](#). 13^e Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, du 18 au 29 octobre 1982.
- OIT. 2013. [Résolution I : Résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et la sous-utilisation de la main-d'œuvre](#). 19^e Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, du 2 au 11 octobre 2013.
- OIT. 2025b. Base de données des estimations modélisées de l'OIT, [ILOSTAT](#), novembre. [consulté le 15 avril 2026]. Genève.
- FMI. 2026. [Base de données des Perspectives de l'économie mondiale](#), avril, Washington DC.
- O'Higgins, N. et al. 2023. « [How NEET are developing and emerging economies? What do we know and what can be done about it?](#) », chapitre 3 in D. Kucera and D. Schmidt-Klau (eds) [Examen des politiques de l'emploi dans le monde 2023 : Politiques macroéconomiques en faveur de la relance et de la transformation structurelle](#). OIT. Genève.
- DESA. 2024. [Perspectives démographiques mondiales](#), 28^e édition. New York.
- PNUD. 2025. [Rapport sur le développement humain 2025 : une question de choix : individus et les perspectives à l'ère de l'IA](#). New York.



Sous licence [CC BY 4.0](#) © Organisation internationale du Travail 2026

OIT. *Tendances du marché du travail des jeunes dans les pays de l'UEMOA : aperçu comparatif*, Notes d'information de l'OIT sur la jeunesse dans les pays de l'UEMOA, Genève: Bureau international du Travail, 2026. © OIT.
<https://doi.org/10.54394/00034446>

Coordonnées
Organisation internationale du Travail
4 route des Morillons
CH-1211 Genève 22
Suisse

Département de l'emploi, des marchés du travail et de la jeunesse
E : emplab@ilo.org
W : www.ilo.org